



PRÉFACE

## Une trop brève histoire de l'ADDES,

ou la recension des cartes et mythes  
d'une « Économie sociale et solidaire  
sans rivages<sup>1</sup> »

**P**our marquer les trente ans de la création de l'Association pour le développement des données sur l'économie sociale (ADDES), ses responsables ont souhaité faire le point sur l'ensemble de l'action qu'elle avait menée depuis son origine. C'est pourquoi ils ont demandé à Patricia Toucas-Truyen, historienne reconnue, de produire une synthèse de l'histoire des activités de cet observatoire de l'Économie sociale et solidaire, soutenu dès l'origine et de façon indéfectible par le Crédit Coopératif et en particulier par sa Fondation, créée elle-même quelque temps seulement avant l'ADDES.

Ce lieu fertile de rencontres entre plusieurs générations de chercheurs et praticiens, venus de plusieurs disciplines, avec des parcours professionnels différents, est tout à fait original en France et sans doute dans le reste du monde. C'est une belle histoire, scientifique, humaine, sociétale. Une histoire publique jalonnée de colloques de très haute tenue, une histoire également plus intime faisant apparaître « un Esprit ADDES » sorte de ciment culturel fait d'exigence scientifique et méthodologique, de convictions humanistes, de liberté de pensée et de tolérance, de bienveillance entre ses membres. Si la Fondation Crédit

---

1. En référence à André Chomel et Nicole Alix (coord.), *Pour une économie sociale sans rivages: Jacques Moreau (1927-2004). Hommage*, Paris et Nanterre, L'Harmattan/Institut de l'économie sociale/Fondation Crédit Coopératif, coll. « Les cahiers de l'économie sociale. Entreprendre autrement », 2005.

Coopératif est depuis trente ans le seul mécène de l'ADDES, le lien qui nous unit est d'une nature bien plus profonde qu'un seul mécénat financier, c'est celui d'une aventure intellectuelle, de pensée mêlée à l'action, entièrement partagée. Nous en sommes fiers et remercions l'ADDES pour ce compagnonnage fécond.

Il y a trente-six ans, comme lors de l'invention dans l'Antiquité du recensement pour compter les humains et les animaux, l'ADDES a été créée pour mettre à jour et compter, la réalité des structures et personnes agissant sous ce vocable de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, « Économie sociale », qui rassemblait des groupements de personnes se libérant de l'emprise du capital. Ce terme remis au goût du jour dans les années 1980 décrit ceux qui agissent pour construire, ici et maintenant, un Monde économique meilleur, démocratique et solidaire. L'histoire de l'ADDES épouse pleinement celle du concept d'Économie sociale, de ses débats internes, de ses évolutions politiques et législatives. Par la rigueur de ses observations, elle en est également un acteur important.

Cette histoire fut d'abord celle d'une période pionnière pour arpenter une *terra incognita* pour beaucoup, faire tomber une forme de mur de l'ignorance exprimé par l'adage « tout ce qu'on ne compte pas, ne compte pas ». Un objectif essentiel fut que la comptabilité nationale intègre l'activité des coopératives, mutuelles et associations, dans le cadre d'un compte satellite. Grâce aux travaux de l'ADDES, la France a connu une première avancée, celle du compte satellite des associations. Au-delà de notre pays, il reste encore du chemin à parcourir en Europe, voire dans le vaste monde ! Toutefois, en lisant la partie de l'ouvrage sur la question de la comptabilisation montrant une forme de distance avec l'Amérique du Nord, on perçoit que la représentation du monde n'est pas neutre mais reflète une histoire, une culture, et que les statistiques renvoient à des conventions socio-politiques.

Au fur et mesure de la lecture, on perçoit que cet ouvrage n'est pas seulement une analyse thématique de l'histoire de l'ADDES, mais doit être perçu également comme une démarche épistémologique, c'est-à-dire la capacité à comprendre comment la science récente de l'ESS s'est construite.

De ce point de vue, l'ouvrage de Patricia Toucas-Truyen donne à penser que l'ADDES pourrait être comparée aux « cabinets des curiosités » (pièces ou étaient exposées des choses rares, nouvelles, singulières...) qui jouèrent un rôle précieux dans l'émergence d'une description scientifique du Monde et qui, plus tard, avec le développement des sciences et techniques, permirent la création des musées. Pour remonter encore dans le temps et poursuivre les comparaisons, l'ADDES pourrait aussi être comparée à la version contemporaine des fabriques de « portulans » (cartes partielles extensibles). Ces cartes marines, confectionnées pour les besoins d'une cartographie empirique et réaliste, étaient réalisées par des spécialistes dans des cabinets spécialisés sur la base des informations pratiques (rivages, courants, vents dominants) communiquées par les marins.

On retrouve exactement le fonctionnement de l'ADDES, lieu de repérage et de description du monde ESS environnant, résultant de l'échange avec les praticiens de l'ESS. Les cartes de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne ne se contentaient pas de décrire les chemins parcourus mais comportaient des illustrations sur la faune, la flore ou les villes des pays lointains. Combinées avec les récits de voyages de Marco Polo, ces cartes firent naître un besoin de parcourir le monde, évoluèrent grâce à ceux qui abordèrent de nouveaux rivages, permettant ainsi, en Occident, un renversement de la représentation du monde.

Il en est de même pour l'œuvre de l'ADDES qui, en élargissant progressivement les disciplines d'analyse et en élargissant ses cartes de navigation – ce qui est développé dans la dernière partie du livre –, montre que ceux qui pensent que l'idée d'une ESS sans rivage peut faire changer le monde ont bien raison. Lire, comprendre, mesurer l'ESS, c'est travailler sur les relations, les évolutions, les tensions entre des valeurs, des statuts et des pratiques dans un monde qui bouge. C'est construire l'avenir en comprenant et en n'oubliant pas d'où l'on vient, ce que l'ADDES a magnifiquement fait et dont nous la remercions vivement.

Après avoir dévoré cette histoire, loin d'être fatigués par le chemin parcouru au cours des trente dernières années, les arpen-

teurs du monde que nous sommes, en nous retournant, sont convaincus que beaucoup de voies restent à défricher et parcourir. C'est stimulant et cela ouvre à l'ADDES de belles traversées à venir.

La préface de ce bel ouvrage est pour nous deux l'occasion de remercier les pionniers, les ouvreurs de nouvelles routes, mentionnés ou non dans l'ouvrage, avec lesquels nous avons eu la fierté de poursuivre une utopie maîtrisée : celle de « changer le monde ».

**Jean-Louis BANCEL**

**Président du Crédit Coopératif**

**Hugues SIBILLE**

**Président de la Fondation Crédit Coopératif**